

Le « Plan foot » sur le point de disparaître

Depuis 2011, les clubs de foot sont soutenus par la Fédération Wallonie-Bruxelles. Mais les clubs craignent une disparition des aides financières.

● Martial DUMONT

Le « Plan foot » initié en 2011 par André Antoine, alors ministre des Sports, est fort apprécié par tous les clubs wallons et bruxellois francophones.

D'autant qu'il avait été relifté en 2015 par René Collin qui, certes, avait diminué le budget global (1,8 million au lieu de 2) mais l'avait rendu plus équitable dans la répartition de subventions entre petits et plus grands clubs.

Collin avait aussi resserré les critères d'attribution des aides. Les clubs privilégiant la formation par du personnel pro, le nombre d'arbitres affiliés, l'importance de

l'école de jeunes, faisaient en effet varier le montant des subsides.

Vers une suppression des aides ?

Mais cette véritable bouffée d'oxygène pour des clubs qui peinent souvent à joindre les deux bouts, serait sur le point de s'envoler définitivement.

C'est en tout cas la crainte du député MR Philippe Dodrimont, également président du club de foot d'Aywaille.

« Pour la saison 2012-2013, les subventions ont été versées début 2013. Pour la saison suivante, les aides sont arrivées fin d'année. Et nous venons juste de recevoir les aides pour 2014-2015. »

Mais le plus problématique, c'est que les formulaires à remplir pour demander les subsides 2015-2016 n'ont même pas été distribués au club, s'inquiète le député.

« Et dans le budget des Sports de la Fédération Wallonie-

Bruxelles, nous n'avons même pas trouvé trace des aides aux clubs », renchérit le député MR Patrick Lecerf.

Qui estime de facto qu'il s'agit purement et simplement d'une suspension voire d'une disparition définitive des aides.

« Le ministre des Sports actuel Rachid Madrane, qui fait partie du même gouvernement que le ministre Collin qui a peaufiné le « Plan foot », a laissé clairement entendre qu'il comptait attribuer ces montants à d'autres choses, explique Dodrimont. Il estime qu'il y a une discrimination vis-à-vis des clubs bruxellois. Mais la disparition de ces aides serait une catastrophe pour les clubs qui ont engagé des formateurs diplômés, puisque c'était la condition pour obtenir des subsides. Ces formateurs ont été payés et maintenant, les subsides ne viendront pas ! Ces aides, ça représente 10 à 15 % des budgets des clubs. Selon moi, le « Plan foot » est mort. Et c'est une sacrée tuile », conclut le parlementaire du Mouvement réformateur. ■

La fin des aides pour 2016-2017 ?

Du côté du cabinet de Rachid Madrane, on tempère en rappelant que les aides 2014-2015 viennent d'être versées.

Et on assure que, même s'il n'y avait pas d'engagement formel, les subsides 2015-2016 seront bel et bien versés.

Et après ? Là, c'est l'incertitude totale. Mais on sent bien vers quoi on se

dirige.

« Le ministre doit veiller à l'intérêt général, se défend sa porte-parole. Il doit respecter un équilibre entre l'ensemble des clubs mais aussi entre les disciplines

sportives et entre Wallonie et Bruxelles. Rachid Madrane reverra l'aile francophone de l'Union belge après l'Euro. »

Autant dire que les finances des clubs de foot peuvent s'apprêter à être taclées...

M. Dum.